

## Lettre à mon petit-fils

Mon cher enfant,

En cette année 1791, une force irrésistible me pousse à m'adresser à toi qui un jour, je l'espère, viendras...

Je t'écris car j'espère que quand tu seras en âge de lire cette lettre les choses auront changé, qu'enfin chacun aura le droit d'être libre.

Toi, peut-être, tu me comprendras ; tu comprendras pourquoi j'ai aimé autant la liberté que la musique.

La musique ! Ces notes qui se mélangent dans ma tête et s'expriment par mes doigts.

Et dans ma musique j'ai exprimé ma liberté.

Pour obtenir et garder leur liberté, les hommes doivent sans cesse combattre.

Je sais de quoi je parle, crois-moi.

Beaucoup de choses ont déjà été dites à mon sujet, beaucoup seront encore dites sans doute...

En ces jours où je me sens faiblir, où le moindre départ m'attriste, je préfère me confier à toi...

Ma vie a déjà été si bien remplie de joies, de peines, d'amitiés, de trahisons ; de colère et de révolte aussi.

Si tu savais, mon enfant, comme certains m'ont traité, comme on me maltraite encore parfois.

J'ai dû être un « serviteur ». J'ai dû obéir à des maîtres stupides et ingrats. Ils appréciaient ma musique, ma façon de jouer, mais ils me traitaient comme un valet. Ils me donnaient avec mépris l'argent que je gagnais, me faisaient prendre mes repas à la table des serviteurs, me commandaient de composer comme et quand ils le voulaient, me jetaient à la porte quand ils pensaient que je n'étais pas assez soumis, m'abandonnaient quand leur en prenait la fantaisie.

Cela, je ne le veux plus, je veux composer ce que je veux, je ne supporterai plus d'être commandé par autrui. J'ai le choix de mon destin et de mener au mieux ma vie.

Tous les hommes devraient pouvoir vivre ainsi ! Mais les maîtres, les seigneurs se moquent du peuple, ils veulent garder leur pouvoir, leurs richesses. Je ne supporte pas cette hiérarchie, cet ordre qui permet à quelques-uns d'avoir tous les droits.

Pourtant les choses changent. Beaucoup d'hommes ont des idées nouvelles, des idées de liberté, de justice. La société va évoluer vers un système plus juste, plus égalitaire, je le crois. Je me bats aussi pour cela.

À travers ma musique, à travers ma manière de vivre, je veux exprimer toutes ces valeurs humaines qui ont plus d'importance que l'or ou le pouvoir, je veux parler de l'homme, de sa vie, de sa recherche pour trouver un sens à ce qui l'entoure et à lui-même.

D'ailleurs, je travaille actuellement sur un projet pour mon ami, mon frère Schikaneder. Il s'agit d'un opéra. Son nom est « La flûte enchantée ». Depuis longtemps, cette œuvre est en moi. Aujourd'hui, je peux enfin la réaliser. C'est l'histoire d'un prince qui doit entreprendre une quête pour délivrer une princesse. Mais c'est bien plus que cela c'est un opéra rempli de fantaisie, de mystères qu'il faudra décoder... C'est une sorte d'initiation à la vie et à ses mystères.

Je ne l'écris pas sur la commande d'un noble ou d'un seigneur ; elle sera jouée dans un théâtre de banlieue. Tous ceux qui le voudront pourront aller l'entendre et la voir. Car la musique est comme la liberté, elle est le bien de tous.

Dans cette œuvre, j'exprime mes croyances, mes espoirs. J'espère qu'elle sera un message au monde entier.

Oui, mon enfant, le monde change. J'espère que tous les efforts d'aujourd'hui ne seront pas vains. C'est pour toi et pour tous les autres qui viendront que nous nous battons.

*Je voulais que tu le saches et je crains tellement, non pas la mort, mais de ne pouvoir te connaître et d'expliquer ma vie, c'est donc pour cela que j'ai voulu te laisser ce message.*

*Pour que tu saches combien j'ai voulu faire les choses de la meilleure manière qui soit et je pense que, malgré tout, j'ai réussi.*

*Sois heureux.*

*Amadeus.*